

L'Europe notre nouvelle frontière

Noëlle Lenoir

PHOTOGRAPHIE FOURNIE PAR : © NOËLLE LENOIR

L'Europe est née sur les décombres de la dernière guerre mondiale. Cette guerre, fomentée par l'un des régimes les plus abjectes que fut le nazisme, a été un désastre pour l'humanité. Il s'agissait donc après ce désastre de reconstruire les démocraties qui avaient failli – sauf en Grande-Bretagne - de redresser les économies dévastées et de créer une solidarité entre les peuples et les nations du continent. Ainsi est née ce qui est devenu l'Union européenne grâce à des pères Fondateurs – les Adenauer, Monnet, Schuman, de Gasperi – à qui nous devons tant.

En tant que femme, je mesure d'autant plus le prix de cet héritage que l'Europe s'est singularisée par sa politique active en faveur des femmes. Beaucoup de lois françaises sur l'égalité professionnelle hommes/femmes sont d'ailleurs directement issues de directives européennes. En tant que membre du Conseil

constitutionnel de 1992 à 2001, j'ai ressenti toute l'importance de la défense des droits de l'homme comme élément favorable à l'adhésion des peuples à la démocratie, c'est-à-dire - pour ce qui est de la Cour de Justice de l'Union européenne à Luxembourg et de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg – à l'Europe.

En tant que ministre des Affaires Européennes entre 2002 et 2004, j'ai eu le privilège de contribuer à la réunification des deux parties du continent autrefois appelées « Europe de l'Ouest » et « Europe de l'Est », ce qui m'est apparu un aboutissement. Tout souriait alors à l'Europe : la paix, des démocraties bien ancrées, une ouverture des marchés offrant un formidable appel d'air à l'économie, la disparition de la menace soviétique. Pourquoi donc l'Europe apparaît-elle aujourd'hui si faible ? Pourquoi cette crise de langueur ? Les

problèmes à résoudre ne manquent pourtant pas : préparer l'après-pétrole, parler au plan diplomatique d'une seule voix pour lutter notamment contre les dictatures qui sont autant de facteurs de radicalisation des opposants à ces régimes iniques, mettre en place les outils d'une gouvernance économique européenne pour faire de l'espace européen un véritable terreau de croissance...

Je ne perds pas espoir. Mais j'ai conscience que si les Etats européens ne font pas preuve de plus de volontarisme pour se rassembler au sein d'une Europe intégrée, c'est toute la construction européenne qui risque de s'effondrer. 🎓

noellelenoir@speakersacademy.fr